

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 9 (1931)
Heft: 3

Artikel: Inocybe rimosa (Bull.), espèce collective : Inocybe brunnea (Quélet) et Inocybe Queleti nom. nov.
Autor: Konrad, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934935>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und der Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz (abgekürzt: Vapko)

Erscheint am 15. jedes Monats. — Jährlich 12 Nummern.

REDAKTION der schweizerischen Zeitschrift für Pilzkunde: Burgdorf.

VERLAG: Buchdruckerei Benteli A.-G., Bern-Bümpliz; Tel. Zähr. 61.91; Postcheck III 321.

ABONNEMENTSPREIS: Fr. 6.—, Ausland Fr. 7.50. Für Vereinsmitglieder gratis. Einzelnummer 60 Cts.

INSERTIONSPREISE: 1 Seite Fr. 70.—, $\frac{1}{2}$ S. Fr. 38.—, $\frac{1}{4}$ S. Fr. 20.—, $\frac{1}{8}$ S. Fr. 11.—, $\frac{1}{16}$ S. Fr. 6.—.

***Inocybe rimosa* (Bull.), espèce collective.**

***Inocybe brunnea* (Quélet) et *Inocybe Queleti* nom. nov.**

Par P. Konrad, Neuchâtel¹⁾.

Dans une Note critique précédente (Voir *Bull. Soc. myc. de France*, T. XLIII, 1927, p. 158), nous exposons la nécessité d'abandonner le vieux nom *Inocybe rimosa* (Bull.); ce nom spécifique ne correspond, en effet, à plus rien de précis, chaque auteur l'interprétant d'une façon différente.

Cette proposition a fait son chemin et nous pensons qu'aujourd'hui l'ancien *Inocybe rimosa*, *sensu lato*, doit définitivement disparaître de la nomenclature mycologique. Les espèces non ambiguës qui le remplacent sont les suivantes:

Inocybe asterospora Quélet, espèce nettement déterminée, à spores anguleuses-étoilées. Ce serait l'*Inocybe rimosa* de Fries.

Inocybe Cookei Bresadola, espèce à spores lisses et sans cystides, qui est l'*Inocybe rimosa* de Ricken.

Inocybe brunnea Quélet, espèce à spores lisses. La description originale de Quélet in 9^e suppl. Jura et Vosges (1879) étant muette quant aux cystides, nous faisons re-

marquer (Voir Note précitée, p. 160) que cette espèce était déjà interprétée différemment par les mycologues modernes. Pour l'Anglais C. Rea (Voir *Brit. Transactions*, vol. II, 1903), *Inocybe brunnea* a des cystides; pour le Danois J. E. Lange (Voir *Studies*, part. III, 1917), cette espèce n'en a pas. Nous nous demandons laquelle de ces deux interprétations divergentes est la bonne. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de répondre à cette question, grâce à l'amabilité de nos collègues parisiens et lyonnais, MM. Heim, Joachim et Josserand. Ces derniers, qui connaissent bien l'espèce de Quélet, affirment qu'elle a des cystides; M. Josserand nous a envoyé de Lyon et M. Joachim de Paris *Inocybe brunnea*, que nous avons aussi récolté en novembre dernier dans les sapinières du Jura; nous avons ainsi pu nous convaincre que cette espèce, qui correspond exactement à la description et à la figure de Quélet, a des cystides, comme l'indique C. Rea. Du reste, Masee (Voir *Monog. genre Inocybe*, 1905), qui dit avoir examiné

¹⁾ Voir *Bull. Soc. myc. de France* XLV, p. 39, 1929.

les exemplaires de Quélet, décrit *Inocybe brunnea* avec cystides. Voici donc un point d'histoire éclairci. La plante de J. E. Lange est en conséquence autre chose.

Quélet ajoute, après sa description originale d'*Inocybe brunnea*: « Très voisin de *rimosa* », ce qui veut dire: Très voisin d'*Inocybe Queleti* (Voir plus loin), ce qui est exact. *Inocybe brunnea* est aussi voisin d'*Inocybe eutheles* (Voir plus loin), mais s'en distingue surtout à son pied coloré et à ses plus grandes spores.

Inocybe brunnea Quélet est donc une bonne espèce, clairement fixée, dont voici la description:

Chapeau charnu, campanulé, ombonné, jusqu'à 5 cm. diam., soyeux-fibrilleux, puis fendillé-rimeux, exceptionnellement légèrement squamuleux, brun-châtain; marge mince, d'abord enroulée et portant au début des traces de cortine. — Lamelles serrées, émarginées-atténuées-uncinées, larges et arrondies vers le bord du chapeau, blanc-crème puis ocracé-roussâtre et brun-bistre à la fin, avec l'arête blanche, floconneuse et finement crénelée. — Pied plein, puis un peu farci, robuste, égal ou atténué de bas en haut, épaissi à la base, souvent bulbeux, fibrilleux-strié, brun-clair, brun-roussâtre-ocracé, plus pâle que le chapeau, blanc à la base, avec le sommet pruineux et blanc, puis concolore lorsque la pruine est tombée; cortine concolore, fugace. — Chair blanche, fibro-charnue dans le pied, d'odeur spermatique. — Spores ocracé-brunâtre, pâles sous le microscope, ovoïdes-pruniformes-subréniformes, $10-14 \times 4-7 \mu$. Cystides couronnées-muriquées ou non, sur les faces et sur l'arête des lamelles, hyalines, un peu jaunâtres au sommet, fusiformes, plus ou moins ventrues, $50-85 \times 12-25 \mu$. Cellules marginales plus rares que les cystides, hyalines, globuleuses, claviformes, amincies à la base, $30-65 \times 12-24 \mu$. — Endroits gramineux des forêts, surtout dans la plaine: Normandie, région de Paris, Lyonnais, Jura. — Printemps-été-automne. — Peu commun.

Quant à l'*Inocybe brunnea* de Lange, sans cystides, qu'est-ce donc? Peut-être *Inocybe*

maculata Boudier ou encore une forme foncée d'*Inocybe fastigiata*?

Inocybe eutheles (Berk. et Br.), espèce à cystides et à spores lisses, ne dépassant généralement pas 10μ , dont nous donnerons la description et la synonymie dans la Note suivante. Cette espèce est l'*Inocybe rimosa* de Patouillard.

Inocybe Queleti, nom. nov., espèce à cystides et à grandes spores lisses, dépassant toujours 10μ , dont nous avons précédemment donné la description (Voir Note précitée, p. 161). Nous récoltons cette espèce au printemps sous les sapins du Jura et nous l'avons retrouvée en automne, en compagnie de M. R. Maire, sous les cèdres de l'Atlas. Le nom spécifique de *rimosa* ne pouvant être maintenu, nous proposons, d'accord avec M. R. Maire, le nom nouveau et non ambigu de *Queleti*. Cette espèce, qui est l'*Inocybe rimosa* de Massee, est, en effet, certainement l'*Inocybe rimosa* de Quélet, que cet auteur décrit le premier avec pied épaissi à la base, cortine fugace et grandes spores jusqu'à 15μ . Il serait, du reste, bien étonnant que Quélet n'ait pas connu ce champignon, assez commun dans les régions jurassiennes qu'il a explorées. L'*Inocybe Queleti* est voisin d'*Inocybe eutheles* et s'en distingue surtout aux spores plus grandes. Il est aussi très voisin d'*Inocybe brunnea*, de couleur plus foncée.

Tous les *Inocybes* indiqués ci-dessus, appartenant au groupe *Inocybe rimosa* (Bull.) *sensu lato*, sont ou seront, dans la mesure du possible, figurés aux *Icones Selectae Fungorum*. Konrad et Maublanc.

Noch einmal Psalliota — Agaricus.

Von Hans Walty,  Lenzburg.

I. Teil, Allgemeines.

Ich hatte eigentlich nicht die Absicht, mich zu den in Olten an der Sitzung der Wissenschaftlichen Kommission und dann in dieser Zeitschrift geführten Erörterungen zu äussern

oder an denselben Kritik zu üben, bis ich die demnächst erscheinende Lieferung XVII von Bresadolas « Iconographia mycologica » in Händen hätte und damit weiteres, vielleicht